

Mot du comité de rédaction du *Comité historique Soeur-Antoinette-DesRoches*

Pour commémorer le passé, il faut savoir ce qui s'est passé. À la veille du 400^e anniversaire de notre existence comme premier peuple néo-européen avec des racines permanentes au nord du Mexique, le *passé acadien* qu'on veut commémorer en 2004 peut avoir été changé. Changé par ceux qui, soit par intérêt ou par entêtement, fomentent une interprétation fautive du passé et du vécu acadien. Une interprétation qui pourrait aboutir à une « histoire nationale acadienne » qui ne peut plus nous enseigner les leçons qu'elle contient. Le débat actuel pour savoir à qui incombe la responsabilité ultime de notre Déportation en est un premier exemple flagrant. Toute une élaboration pénible sur la question est pourtant de mise à la veille d'un autre anniversaire en 2005, celui de ce qu'on a interprété fautivement comme étant un simple « Grand Dérangement ».

Le Comité historique Soeur-Antoinette-DesRoches et son prédécesseur, la Société Historique Acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard, commémorent depuis mai 1979 le *passé acadien* à l'Île-du-Prince-Édouard en offrant à ses lecteurs de La Petite Souvenance ce qui s'est passé dans leur histoire nationale, le passé d'une histoire et d'une nation qui souvent ne se limite pas aux confins de notre « Mer Rouge ». Le prochain Congrès Mondial Acadien qui aura lieu en partie dans cette Acadie historique que couvre la Nouvelle-Écosse actuelle en sera la preuve tangible.

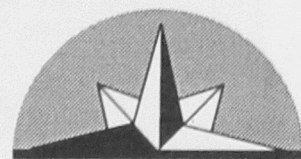
Ce qui s'est passé pour nous, Acadiens et Acadiennes, ne se trouve pas seulement dans les écrits de nos historiens, de nos folkloristes et de nos artistes. Ça se trouve aussi écrit dans la vieille et pure langue acadienne de nos ancêtres (Georges Arsenault), dans nos cimetières (Francis Blanchard), sur les pieds fuselés et les barreaux mortaisés de nos vieilles chaises (Maurice Roy), sur nos cloches (Judy Chiasson), dans les vieux registres de nos églises de paroisse

(Earle Lockerby), dans le cœur de nos aînés (Berthe Blanchard), dans le rythme harmonieux de l'hexamètre d'une épopée faite sur mesure (Père James Kelly), dans les arbres de nos forêts (Doug Sobey) et même dans l'identité acadienne qui se trouve dans une couche terrestre de la plus ancienne faune connue sur terre (Gordon Lavoie). Voilà la panoplie du *passé acadien* que ce numéro 17 de La Petite Souvenance vous offre.

En scrutant ce qu'il y a de plus riche en substance chez ces experts, sûrement que nous pourrions déceler les leçons que leurs articles contiennent. Les Acadiens ont fait du chemin pas seulement dans la couche terrestre ou parmi les arbres de la forêt. Ils se sont même frayé un chemin jusqu'à la résidence de la reine dans la capitale de l'Île-du-Prince-Édouard car il y a un Acadien là-bas qui en est le maître. Il s'agit d'un des nôtres dans la personne de Son Honneur, **l'honorable Léonce Bernard**, le 3^e lieutenant-gouverneur acadien de cette province. Nous lui dédions notre numéro aujourd'hui.

L'Histoire nous apprend des leçons. La vraie, celle qui n'est pas interprétée fautivement, nous apprend avant tout qu'il faut être patient, patient pour la véracité des témoignages qui apparaissent comme par miracle de partout, et patient pour que l'intellectuel qui est en nous tous, puisse les voir en pleine face à leur juste mesure. Si nous arrivons à vous apporter des lueurs de véracité historique pour que vous puissiez pleurer ou commémorer dans l'allégresse ce qui s'est passé dans ces racines permanentes de notre *passé acadien*, c'est avant tout grâce à notre commanditaire pour ce numéro 17 de La Petite Souvenance, les religieuses de la **Congrégation de Notre-Dame**. Toute notre gratitude! Nos collaborateurs se joignent à nous pour vous souhaiter une bonne lecture.

Comité de rédaction : Francis Blanchard, Edmond Gallant, David Le Gallant



Membres du Comité historique Soeur-Antoinette- DesRoches

David Le Gallant
président
Edmond Gallant
vice-président
Alice Richard
secrétaire
Georges Arsenault
trésorier
Père Melvin Doucette
Zita Gallant
Béatrice Caillié
Francis Blanchard
Orella Arsenault